CHIRURGIE DU CÔLON: des patients plus vite sur pied

Permettre une récupération rapide à la suite d'une intervention du côlon? C'est ce que propose l'Unité de chirurgie colorectale via un programme qui réduit l'impact de la chirurgie et la durée d'hospitalisation: le Fast-Track.

JONATHAN BARBIER

© Clin. univ. St-Luc/H. Depasse

UNE SIMPLIFICATION DU PARCOURS DE SOINS

RENSEIGNEMENTS >> Le Service de chirurgie colorectale est situé au niveau -1 C9. // Tél.: 02 764 19 92.

TROIS ANS DÉJÀ

Le Fast-Track, qui fête cette année son troisième anniversaire, est un concept importé du Danemark. Sous la houlette du Pr Alex Kartheuser, chirurgien, du Dr Fernande Lois, anesthésiste, et de Brigitte Crispin, infirmière coordinatrice de projets, une trentaine de membres du personnel soignant (anesthésistes, chirurgiens, gastro-entérologues, diététiciens, infirmiers, kinésithérapeutes…) ont adapté ce programme à Saint-Luc. 120 patients en ont déjà bénéficié.

Vendredi, 11h. André, 64 ans, est tout heureux de rentrer chez lui. «Je ne pensais pas repartir si tôt», dit-il à son épouse venue le chercher à l'hôpital. Mardi, André se faisait pourtant opérer du côlon. Une tumeur et des ganglions ont été retirés avec succès par le Pr Alex Kartheuser, qui dirige l'Unité de chirurgie colorectale. «Désormais, les patients peuvent très vite quitter l'hôpital», confie le spécialiste. «Il y a encore quelques années, André aurait dû y séjourner huit à douze jours.»

Opéré le mardi, chez lui le vendredi

Mais depuis trois ans, tout a changé. Une équipe pluridisciplinaire, sous l'impulsion du Pr Kartheuser, a mis en place un programme de réhabilitation rapide pour les personnes nécessitant une opération du côlon, le Fast-Track, essentiellement appliqué pour des interventions liées au traitement du cancer. Objectif du dispositif: «Perturber le moins possible, malgré l'opération, les aspects liés au métabolisme et à la physiologie du patient», explique le chirurgien. Hospitalisé le lundi après-midi, le patient est opéré le mardi matin, et autorisé à rentrer chez lui le vendredi, voire le jeudi. Spectaculaire, cette réduction de la durée d'hospitalisation n'est pas liée à une révolution technologique. Le Fast-Track repose plutôt sur la mise en place d'un ensemble de mesures a priori simples.

Moins de contraintes médicales

Un des principes fondamentaux du Fast-Track consiste en la simplification du parcours de soins. En effet, l'expérience a montré que certaines contraintes médicales qui allongeaient le séjour à l'hôpital ne sont désormais plus nécessaires.
Exemple? «Auparavant, la douleur du patient était soulagée par de la morphine. Mais la morphine bloque le fonctionnement de l'intestin, qui prenait plusieurs jours avant de retrouver son fonctionnement normal. Aujourd'hui, l'anesthésiste privilégie une autre technique, la péridurale, qui permet à l'organisme de garder une activité quasiment normale malgré l'intervention», indique le Dr Fernande Lois, spécialiste en anesthésie-réanimation.
D'autres progrès réalisés en termes de traitement de la douleur, ou encore le recours à des techniques chirurgicales de moins en moins invasives, améliorent aussi le confort et la récupération postopératoires.

Le rôle actif du patient

La réussite du Fast-Track tient en outre au rôle actif confié au patient. Peu de temps après son retour de salle d'opération, il reçoit déjà son premier repas. Pas question non plus de le laisser au lit: «Deux heures après le retour de la salle de réveil, le patient est déjà levé. Dès le lendemain de l'intervention, nous l'incitons à marcher, car la position debout stimule le fonctionnement de l'intestin», explique Bernard Fosseprez, kinésithérapeute.
Des éléments qui font de l'intervention un épisode beaucoup moins traumatisant pour l'organisme. //

LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE, ACTEUR CLÉ

Le programme du Fast-Track implique le médecin généraliste dans son fonctionnement.

+ **Le médecin généraliste** peut proposer au patient une opération en mode Fast-Track.
+ **Dès l'issue de l'intervention,** il est contacté par le chirurgien qui lui communique les premiers résultats de l'opération. Saint-Luc lui transmettra aussi le bilan post-opératoire lorsque le patient rentrera à son domicile.
+ **Le programme prévoit la visite du médecin généraliste,** au domicile du patient, dans les jours qui suivent sa sortie de l'hôpital.